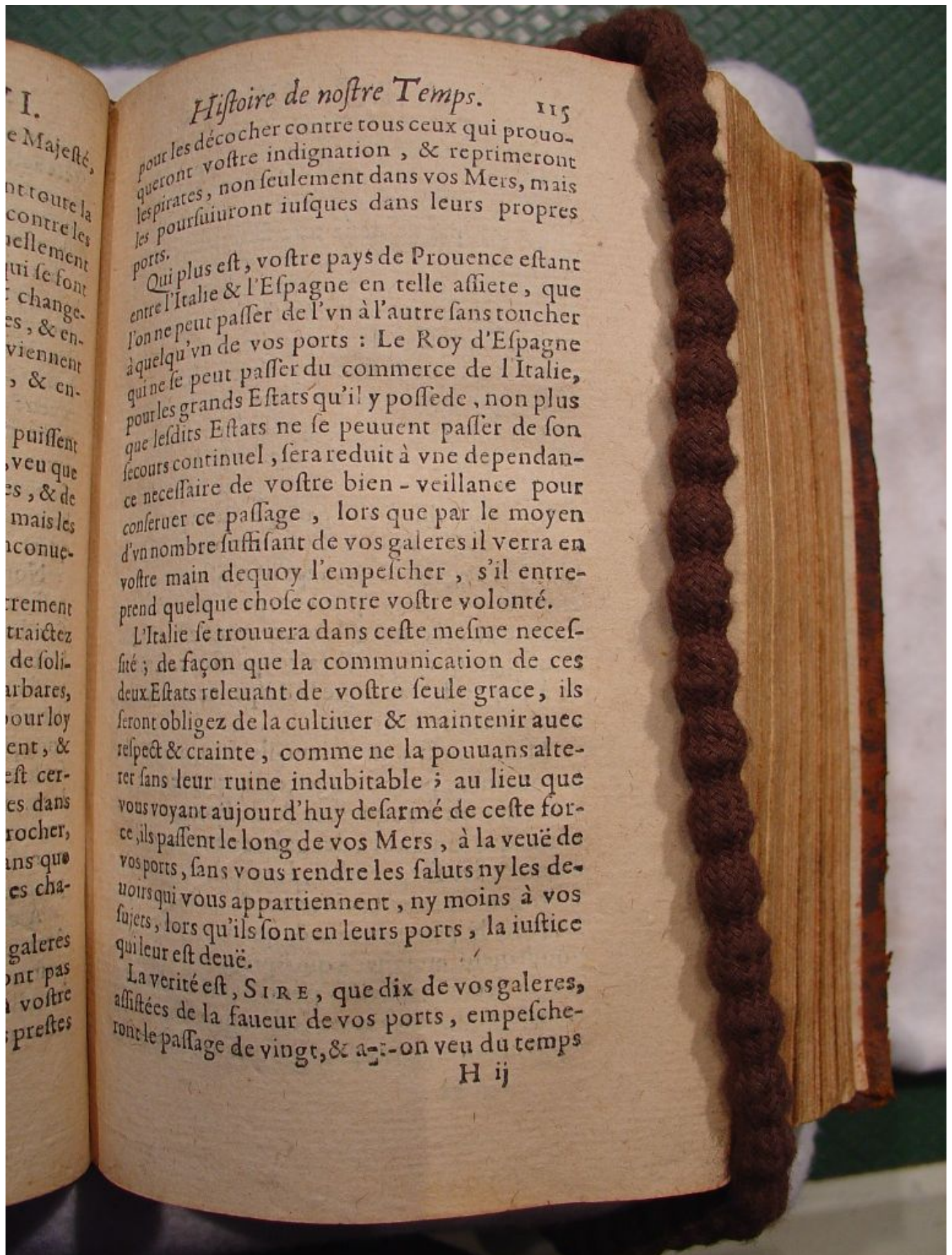
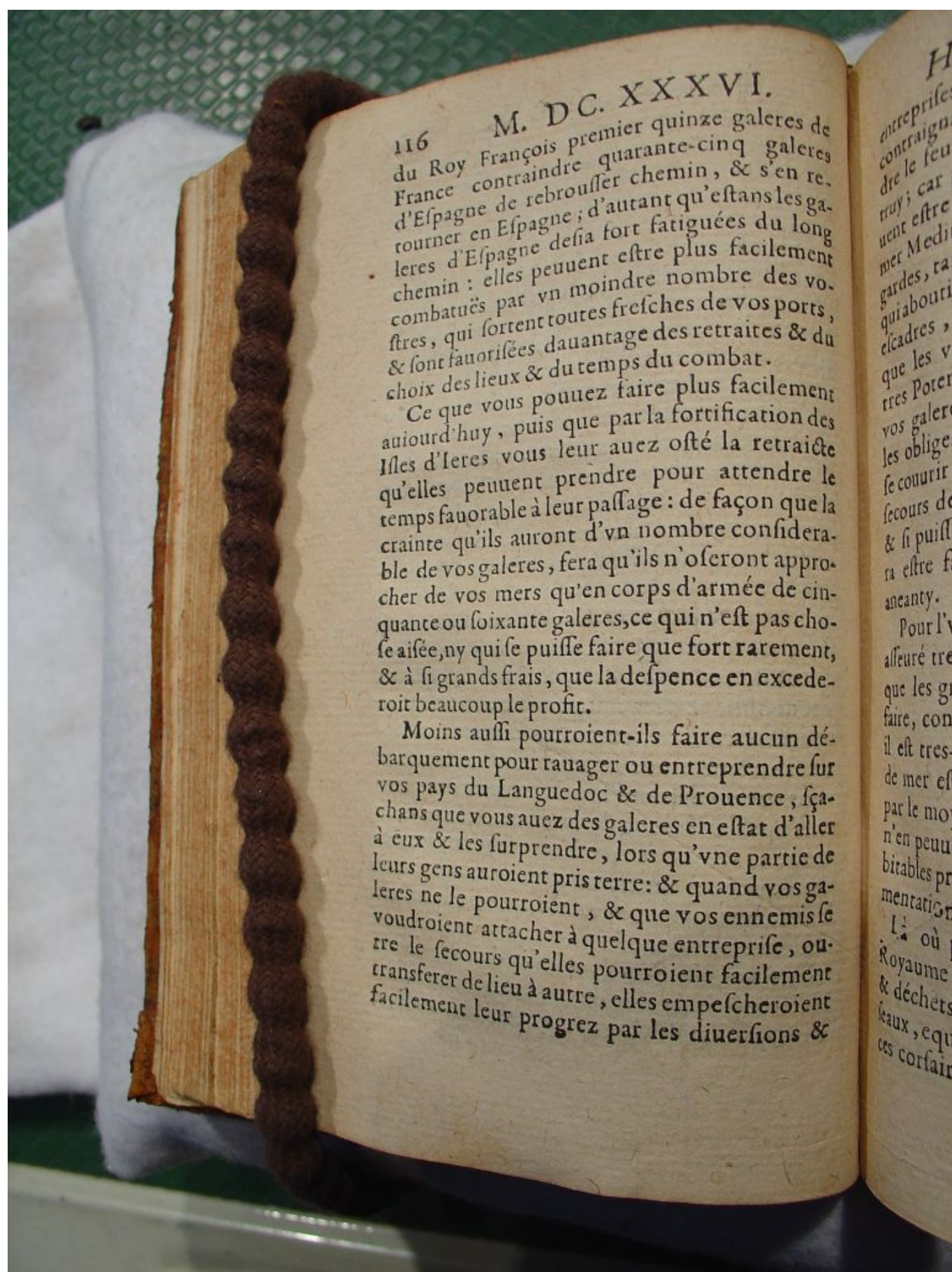


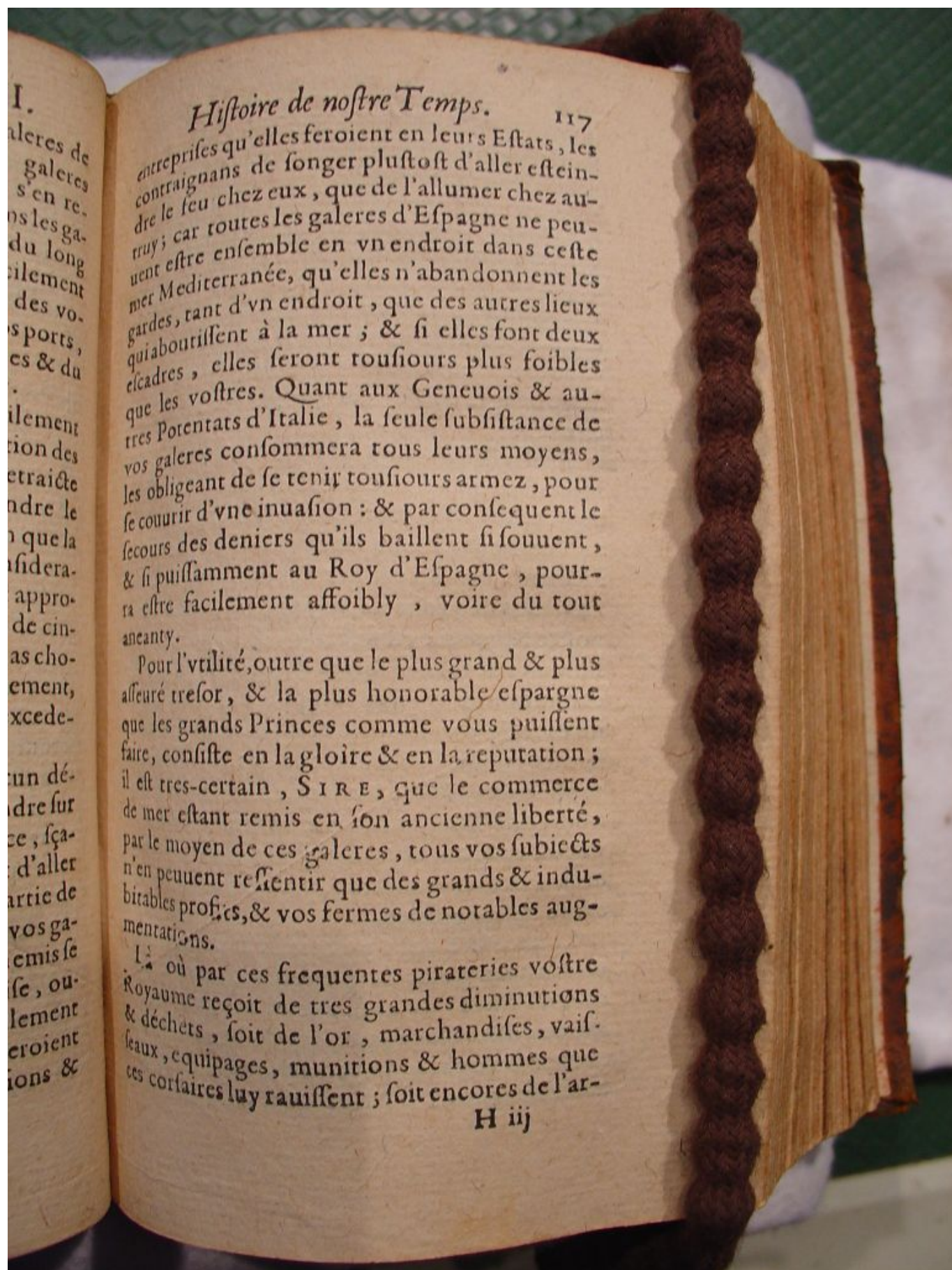
1636_115.jpg



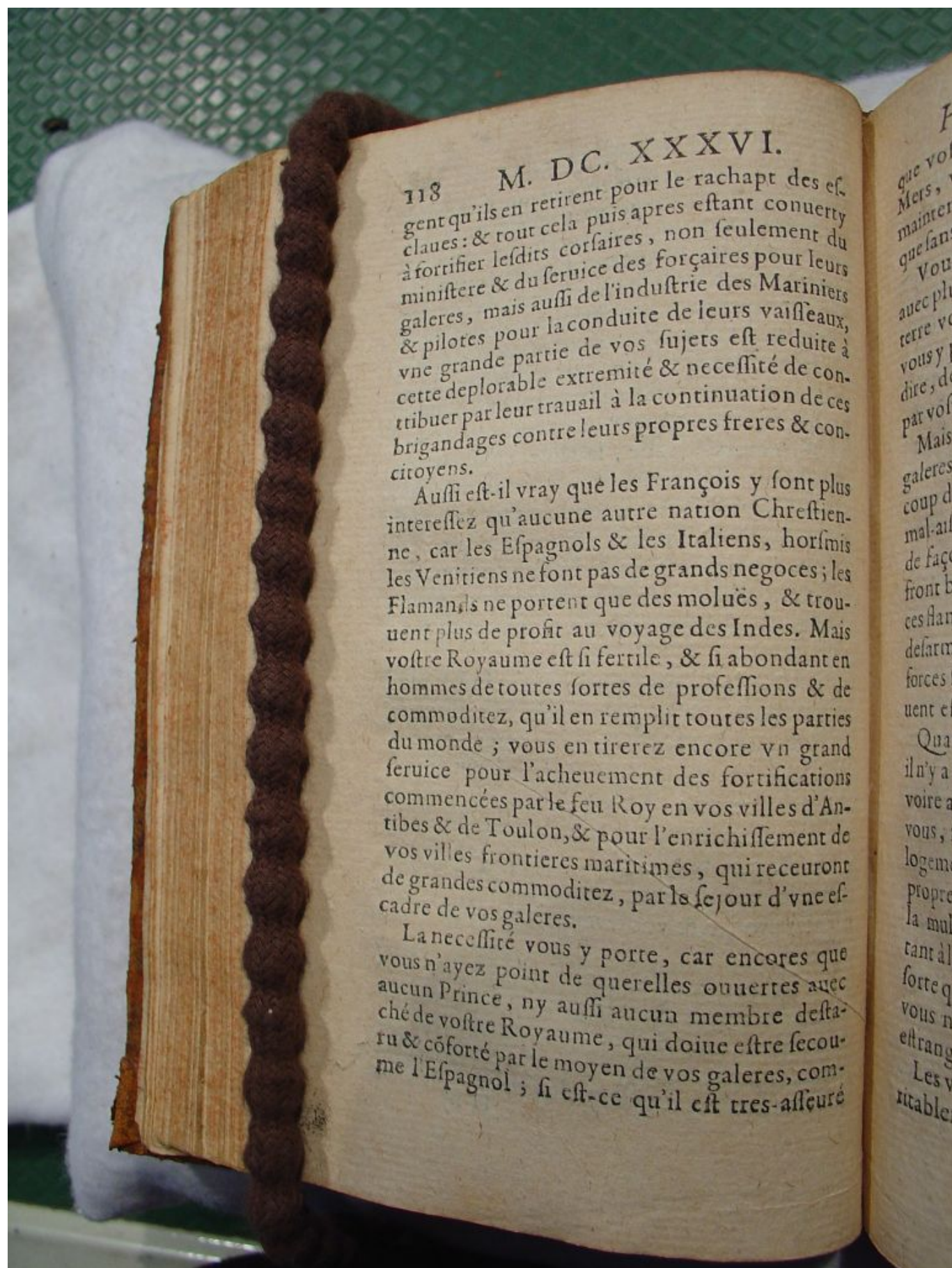
1636_116.jpg



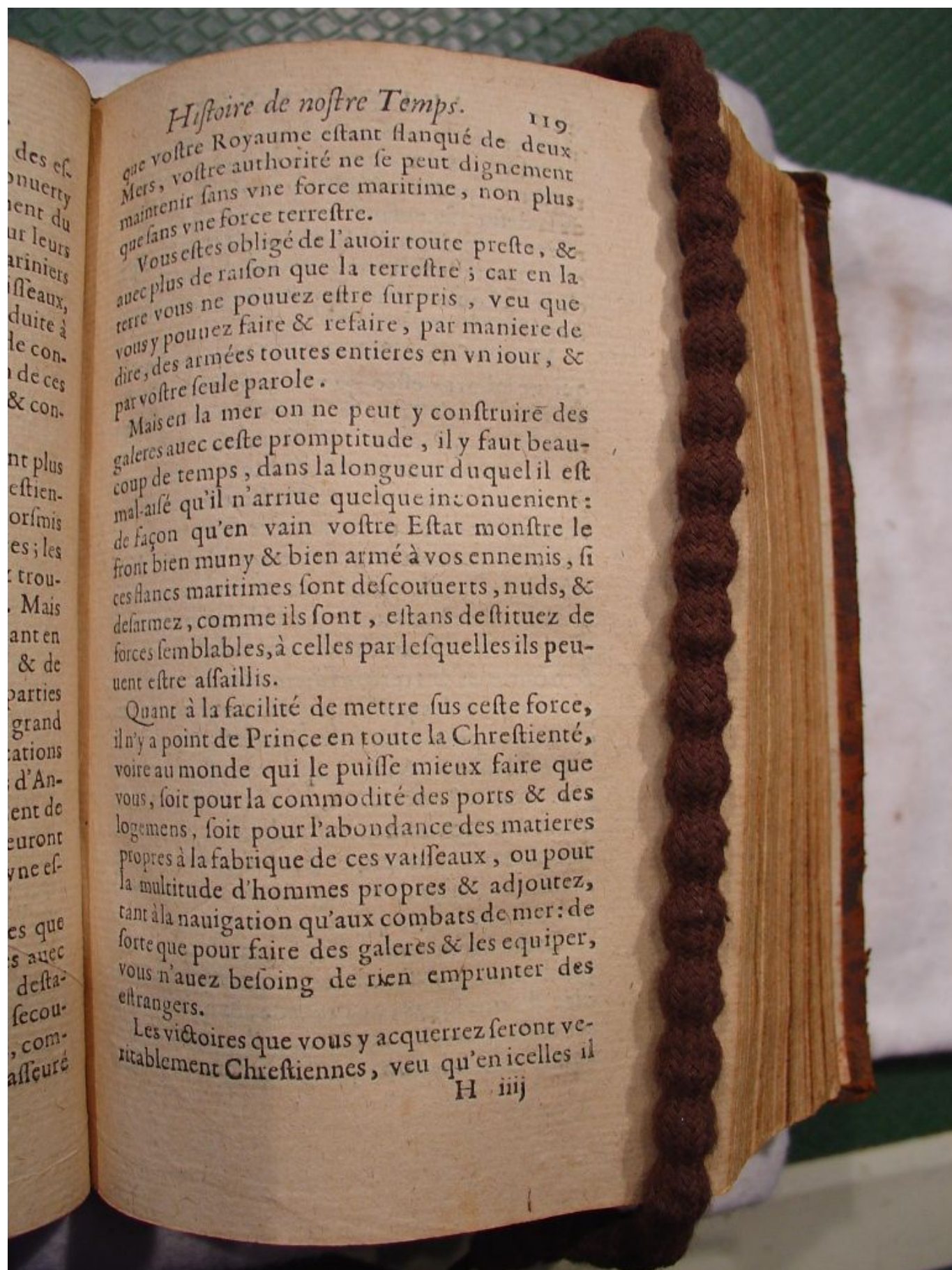
1636_117.jpg



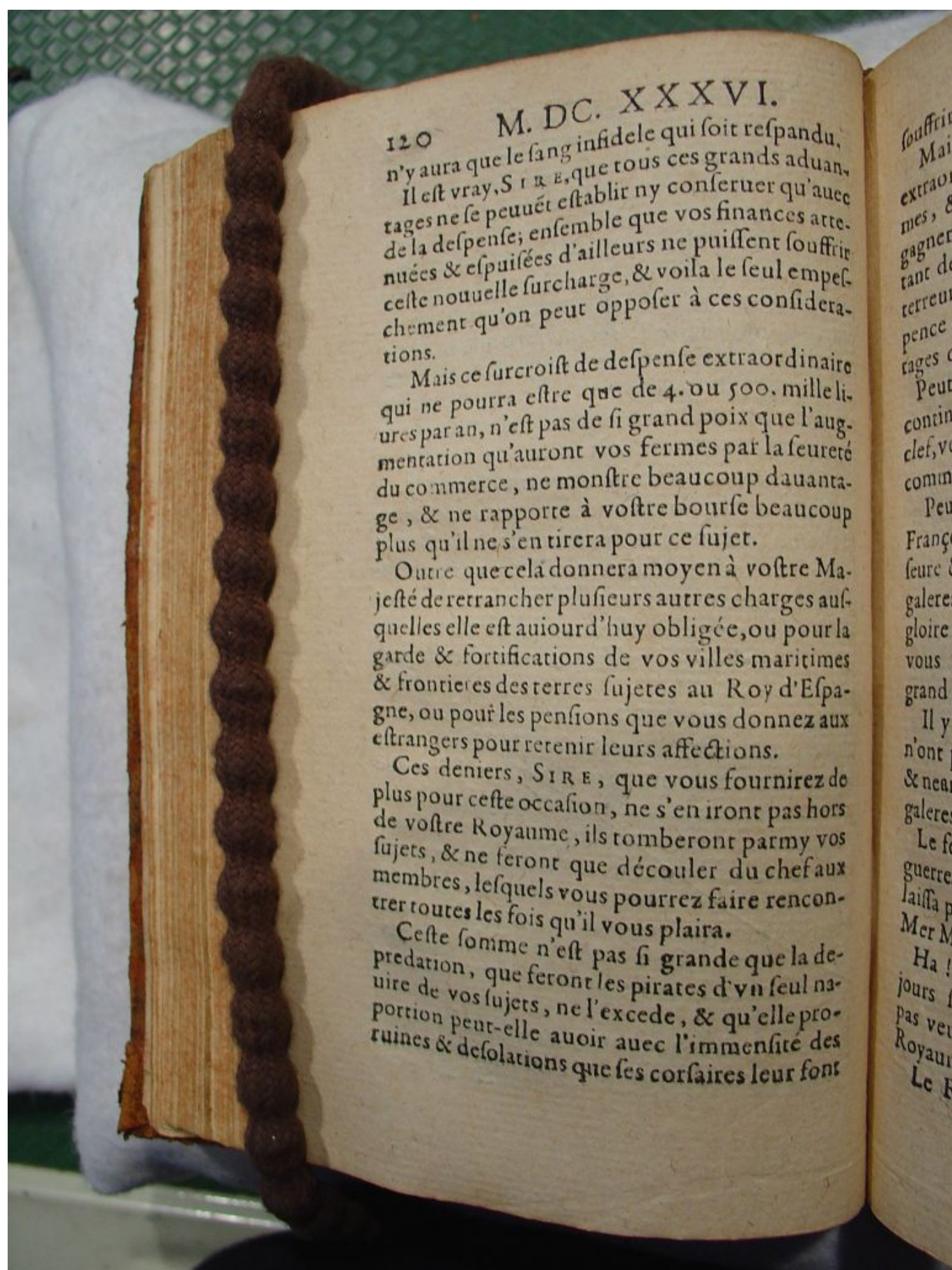
1636_118.jpg



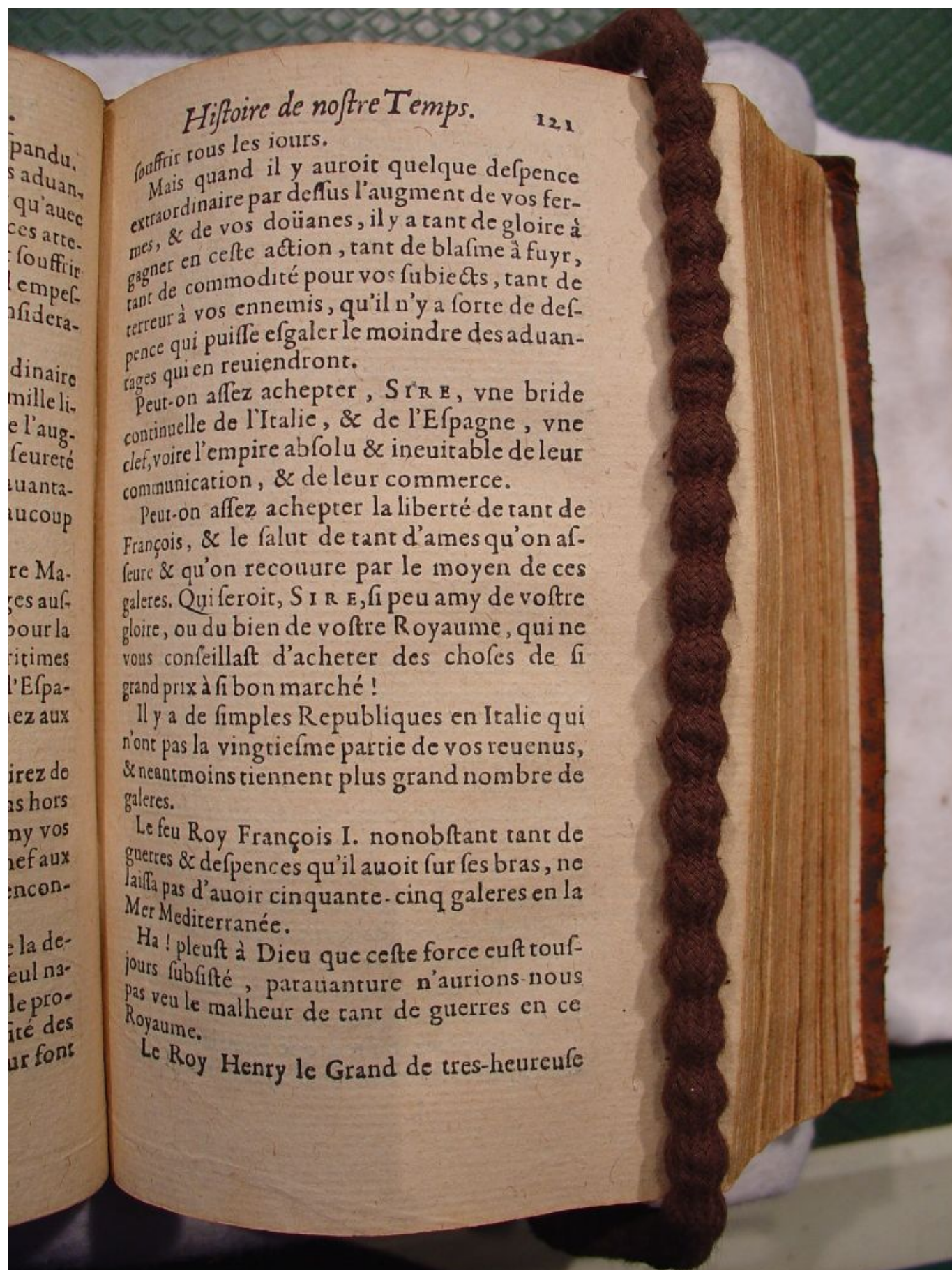
1636_119.jpg



1636_120.jpg



1636_121.jpg



Histoire de nostre Temps.

121

souffrir tous les iours.

Mais quand il y auroit quelque despence extraordinaire par dessus l'augment de vos fermes, & de vos doüanes, il y a tant de gloire à gagner en ceste action, tant de blasme à fuyr, tant de commodité pour vos subiects, tant de terreur à vos ennemis, qu'il n'y a sorte de despence qui puisse esgaler le moindre des aduantages qui en reuiendront.

Peut-on assez achepter, SIRE, vne bride continuelle de l'Italie, & de l'Espagne, vne clef, voire l'empire absolu & ineuitable de leur communication, & de leur commerce.

Peut-on assez achepter la liberté de tant de François, & le salut de tant d'ames qu'on assure & qu'on recouure par le moyen de ces galeres. Qui seroit, SIRE, si peu amy de vostre gloire, ou du bien de vostre Royaume, qui ne vous conseillast d'acheter des choses de si grand prix à si bon marché !

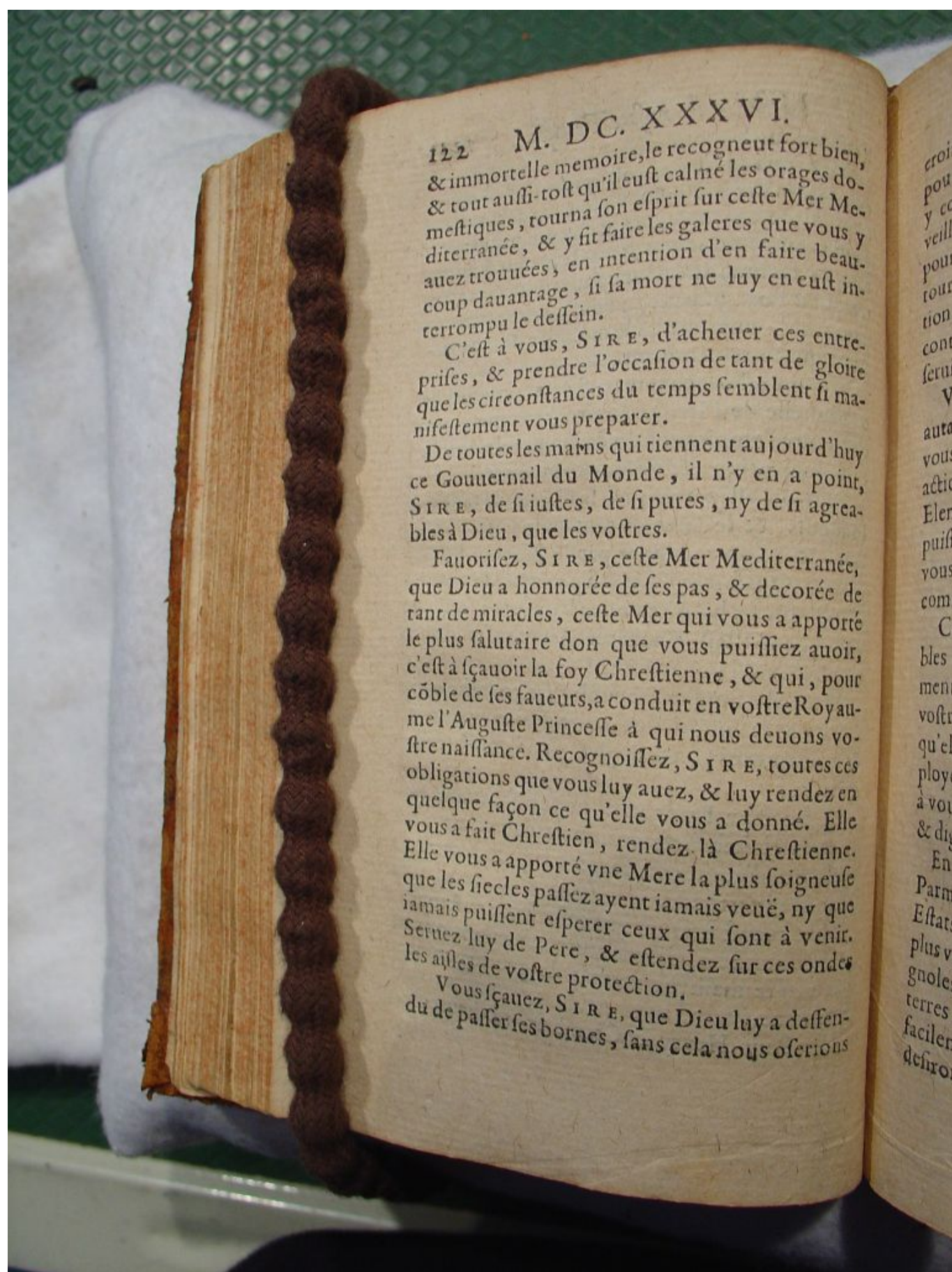
Il y a de simples Republiques en Italie qui n'ont pas la vingtiesme partie de vos reuenus, & neantmoins tiennent plus grand nombre de galeres.

Le feu Roy François I. nonobstant tant de guerres & despences qu'il auoit sur ses bras, ne laissa pas d'auoir cinquante-cinq galeres en la Mer Mediterranée.

Ha ! pleust à Dieu que ceste force eust tousiours subsisté, parauanture n'aurions-nous pas veu le malheur de tant de guerres en ce Royaume.

Le Roy Henry le Grand de tres-heureuse

1636_122.jpg



122 M. DC. XXXVI.

& immortelle memoire, le recogneut fort bien, & tout aussi-tost qu'il eust calmé les orages domestiques, tourna son esprit sur ceste Mer Mediterrannée, & y fit faire les galeres que vous y auez trouuées, en intention d'en faire beaucoup dauantage, si sa mort ne luy en eust interrompu le dessein.

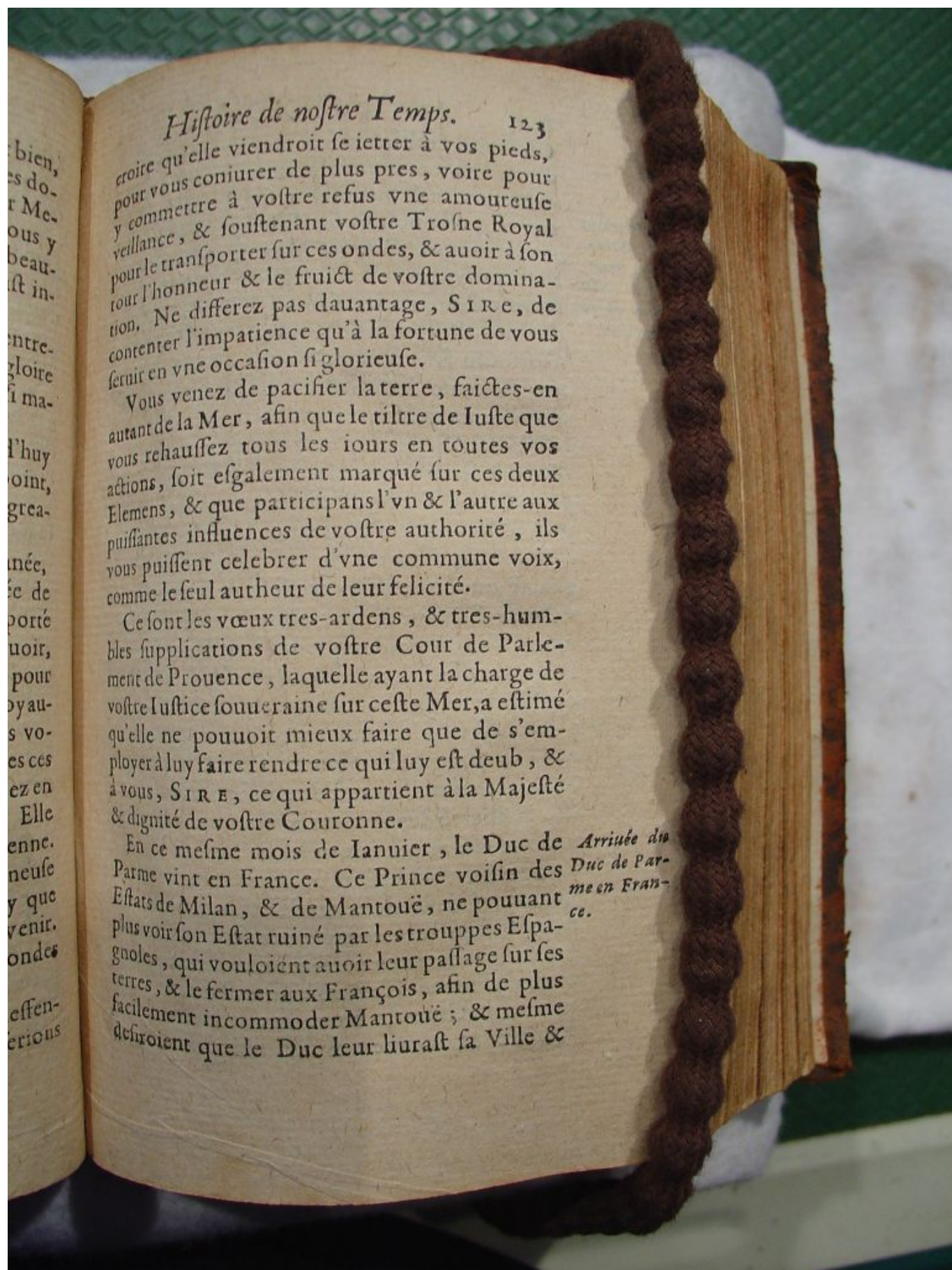
C'est à vous, SIRE, d'acheuer ces entreprises, & prendre l'occasion de tant de gloire que les circonstances du temps semblent si manifestement vous preparer.

De toutes les mains qui tiennent aujourd'huy ce Gouuernail du Monde, il n'y en a point, SIRE, de si iustes, de si pures, ny de si agreables à Dieu, que les vostres.

Fauorisez, SIRE, ceste Mer Mediterrannée, que Dieu a honorée de ses pas, & decorée de tant de miracles, ceste Mer qui vous a apporté le plus salutaire don que vous puissiez auoir, c'est à sçauoir la foy Chrestienne, & qui, pour cōble de ses faueurs, a conduit en vostre Royaulme l'Auguste Princeesse à qui nous deuons vostre naissance. Reconnoissez, SIRE, toutes ces obligations que vous luy auez, & luy rendez en quelque façon ce qu'elle vous a donné. Elle vous a fait Chrestien, rendez-là Chrestienne. Elle vous a apporté vne Mere la plus soigneuse que les siecles passez ayent iamais veuë, ny que iamais puissent esperer ceux qui sont à venir. Seruez luy de Pere, & estendez sur ces ondes les aïlles de vostre protection.

Vous sçanez, SIRE, que Dieu luy a deffendu de passer ses bornes, sans cela nous oserions

1636_123.jpg



1636_124.jpg

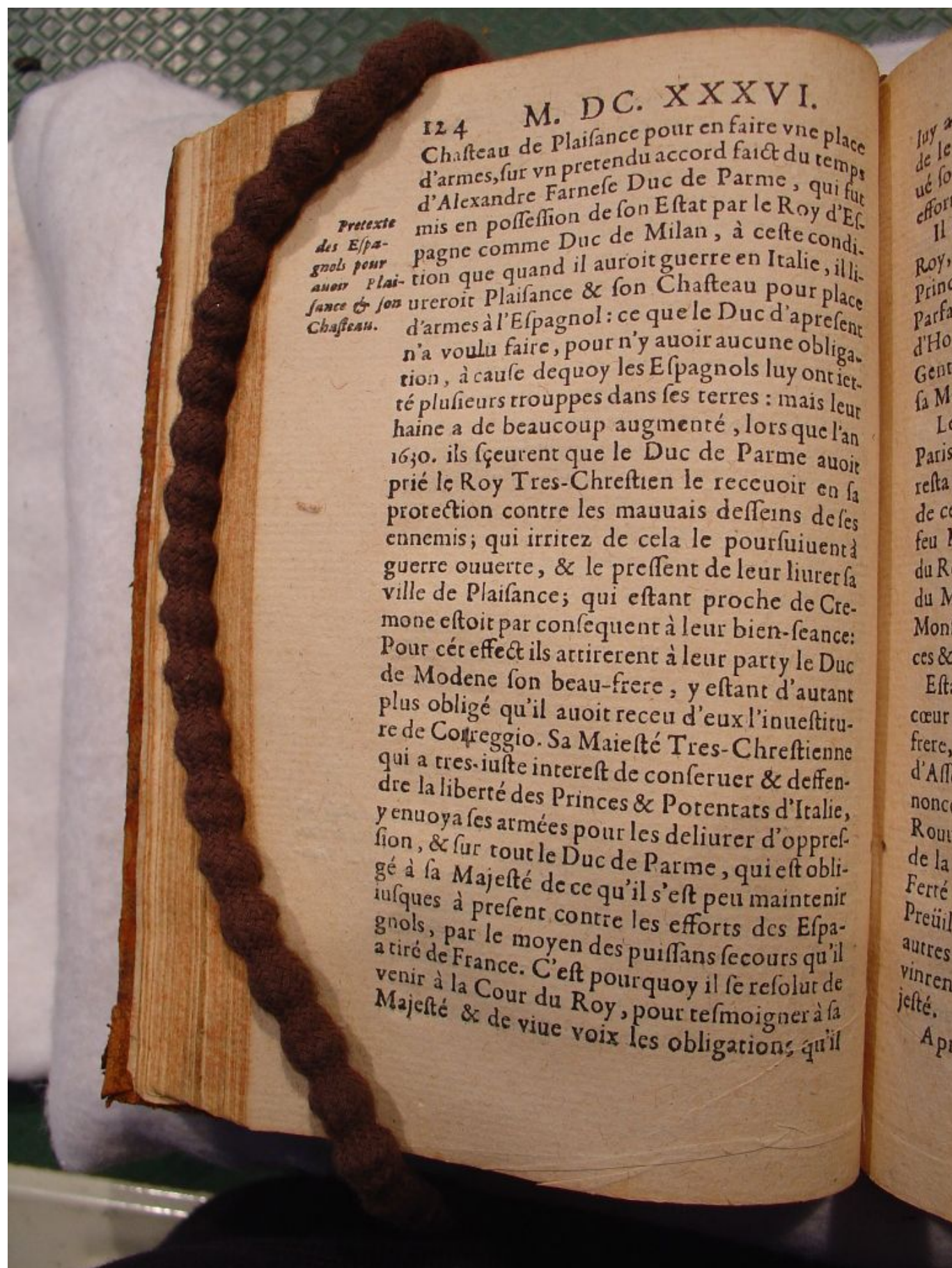


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan